



Bienne, le 20 août 2023

Tout le monde à bord !

Culte d'été à l'Église du Pasquart. Par Ellen Pagnamenta, pasteure.

Accueil

Que Dieu notre Père
qui nous parle dans le murmure d'une
brise légère,
et Jésus Christ, notre Seigneur,
qui nous pousse à avancer au large,
dans la foi,
nous donnent la grâce et la paix. *Amen*

Bienvenue pour ce culte qui marque la fin
des vacances scolaires. Les élèves
biennois et biennoises retourneront à
l'école demain et les activités
paroissiales reprennent également.

Avant l'agitation des jours à venir,
prenons un moment de recueillement.
Nous invoquons la présence de Dieu à
l'aide de quelques versets du **Psaume 18**
que je partage avec vous :

²Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur,
mon roc, ma forteresse,

³Dieu mon libérateur, le rocher qui
m'abrite, mon bouclier, mon fort, mon
arme de victoire !

⁴Louange à Dieu ! Quand je fais appel au
Seigneur, je suis sauvé de tous mes
ennemis.

⁵Les liens de la mort m'entouraient, le
torrent fatal m'épouvantait ;

⁶des liens infernaux m'étreignaient :
j'étais pris aux pièges de la mort.

⁷Dans mon angoisse, j'appelai le
Seigneur ; vers mon Dieu, je lançai un
cri ; de son temple il entend ma voix :
mon cri parvient à ses oreilles.

[...]



Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.
Maintenant et toujours. *Amen*

Cheminement avec Matthieu 14, 22-33

²²Aussitôt Jésus obligea les disciples à
remonter dans la barque et à le précéder
sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait
les foules.

²³Et, après avoir renvoyé les foules, il
monta dans la montagne pour prier à
l'écart. Le soir venu, il était là, seul.

« C'est fini pour aujourd'hui », a dit Jésus
à ses amis. Tout le monde à bord !
« Faites une pause. Allez-y déjà. Je vais
prier. Je vous rejoindrai plus tard. » Il est
parti.

« Et les gens », demandent peut-être les
disciples. « Il y en a encore des milliers
par ici. Qui va s'occuper d'eux
maintenant ? » Malgré leurs doutes ils
montent dans la barque.

Parce que Jésus l'a dit. C'était un ordre.
Les amis font une pause. Ils peuvent faire
autre chose que de s'occuper des autres.
Par exemple naviguer sur le lac. Prendre
l'air après avoir nourri les foules ;

décompresser après l'annonce du meurtre de Jean-Baptiste.

Et nous :

Montons dans la barque. Nous sommes peut-être un peu perdus. Faire une pause ? Faire quelque chose pour nous ? Nous reposer un peu ? Reprendre notre souffle ? Il y a tant à faire ! L'école reprend demain. Nous avons des rendez-vous, des séances de travail. Il y a tant de projets à mener à bien.

Jésus l'a dit : « Allez-y déjà ! » Et il a pris lui-même un moment de pause pour prier. "Pause !" Nous, peut-être qu'il ne nous envoie pas naviguer. (Quoique, ici à Bienne, on a tout ce qu'il faut !) Peut-être qu'il nous envoie faire une sieste. Ou lire un bon livre. Ou jouer avec nos petits-enfants. Ou dans la forêt, faire une promenade. Dans la rue, faire du footing. Jésus dit : Faites une pause. Il y a un temps pour le travail et un temps pour la pause. Sans pause, le travail n'est pas possible. Les personnes tristes, énervées et surchargées ne peuvent pas aider les autres. Les personnes tristes, énervées et surmenées ne peuvent pas faire grand-chose.

Faisons donc quelque chose qui nous permette de nous ressourcer.

²⁴La barque se trouvait déjà à plusieurs centaines de mètres de la terre ; elle était battue par les vagues, le vent étant contraire.

²⁵Vers la fin de la nuit, il vint vers eux en marchant sur la mer.

²⁶En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent affolés : « C'est un fantôme », disaient-ils, et, de peur, ils poussèrent des cris.

Il reste à voir si l'idée était vraiment bonne. Car sur le lac, il y a de la tempête. Il fait nuit. Les amis dans le bateau ont vraiment peur. Ils voient maintenant une silhouette sur l'eau. Un fantôme ? Non, C'est Jésus qui vient vers eux sur l'eau.

Mais les amis ne le reconnaissent pas. Ils ne l'attendent pas du tout. Et ils se mettent à crier. Heureusement que Jésus leur parle. Prenez courage. C'est moi !

Et nous dans cette barque ? Nous nous sentons peut-être un peu supérieurs. Nous savons en effet que, premièrement, l'histoire se termine bien et que, deuxièmement, le fantôme n'est pas un fantôme du tout.

Dans nos tempêtes à nous, nous ne sommes ni réfléchis, ni sereins. Mais souvent paniqués. Nous sommes dans la barque avec nos nuits blanches. Avec nos larmes et nos cauchemars. Nous avons nos propres fantômes. Des souvenirs. Des doutes. Nous connaissons la peur dans la tempête. Peut-être connaissons-nous aussi la colère. Et les questions : où es-tu maintenant, Jésus ? Maintenant que j'ai besoin de toi ? Te soucies-tu de ma tempête, de mes fantômes ?

²⁷Mais aussitôt, Jésus leur parla : « Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ! »

Cela fait du bien à entendre. Cela nous rappelle peut-être de bons souvenirs : Comment avons-nous affronté d'autres tempêtes ? Comment la foi nous a-t-elle aidés ? Qu'avons-nous déjà vécu avec Dieu ? Quelles crises avons-nous surmontées avec Lui ? Cela fait du bien de nous souvenir qui est Jésus pour nous. C'est-à-dire celui qui, dans la tempête, traverse les eaux et dit : "Prends courage. C'est bien moi." Il est bon de se souvenir. Et de reconnaître Jésus dans la tempête.

Le récit pourrait s'arrêter là. Mais l'histoire n'est pas terminée. L'histoire n'est pas terminée parce que Pierre veut plus. Il dit : "Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux."

²⁹ "Viens", dit-il. Et Pierre, descendu de la barque, marcha sur les eaux et alla vers Jésus.

Pierre ne se contente pas de mots. Il veut vivre quelque chose, expérimenter quelque chose. Il veut se rapprocher de Jésus. Pierre veut plus.

Nous sommes dans le bateau. Et peut-être envions-nous Pierre. Parce qu'il parle à Jésus. Parce qu'il sort de la barque et fait l'impossible. Parce qu'il ose.

Et nous nous sentons une fois de plus un peu supérieurs – car marcher sur l'eau – ce n'est pas possible. Les lois de la nature étaient les mêmes à l'époque de Jésus. Nous nous sentons supérieurs – et mal à l'aise en même temps. Car nous avons compris que la pointe du récit est ailleurs que dans les éléments surnaturels. La pointe du récit est de savoir qui est Jésus.

Peut-être que nous envions Pierre qui ose, Pierre qui fait le pas. Peut-être ressentons-nous le désir qui dit :

Allez. Ose te lancer. Tu as encore des choses à découvrir. Tu pourrais voir et expérimenter que Jésus est vraiment là. Tu pourrais découvrir de nouvelles facettes de toi. T'engager dans le projet qui te fascine tant. Apprendre l'espagnol. Aborder la voisine que tu aimerais rencontrer. Faire du théâtre, chanter. Parler de la foi aux autres autour de toi.

Peut-être que nous savons déjà où nous pourrions aller en sortant du bateau. Peut-être n'avons-nous jamais osé y penser.

Et peut-être devrions-nous enfin le faire. Parce que les choses peuvent changer, doivent changer.

Il ne s'agit pas de sortir simplement du bateau pour nous lancer un défi quelconque. Nous pouvons sortir du bateau pour nous rapprocher de Jésus. Parce que nous avons entendu son

invitation : « Viens ! » Le suivre, nous approcher. Peut-être en lisant la Bible. Peut-être en allant au culte. Peut-être en restant attentives et attentifs au monde qui nous entoure ? En restant attentifs à son appel « Viens ! » Pour accomplir une nouvelle tâche, un nouveau défi que nous avons renvoyé des milliers de fois.

Parfois, nous le sentons, nous en sommes convaincus : nous pouvons faire un pas. Parce que nous voulons nous rapprocher de Jésus. Parce que nous voulons plus.

Pierre fait le premier pas, il fait le pas suivant... Et puis il fait une erreur.

³⁰Mais, en voyant le vent, il eut peur et, commençant à couler, il s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! »

³¹Aussitôt, Jésus, tendant la main, le saisit en lui disant : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

Il voit les hautes vagues. Et il a froid aux pieds. Les pieds mouillés. Et hop, il perd pied. Pierre s'écrie : "Seigneur, aide-moi ! » Jésus est là. Jésus retient Pierre et lui dit : « Ta foi est petite ». Il sous-entend : « Ta foi peut grandir ! » Il y a encore de la marge de progression.

Puis, il fait monter Pierre dans la barque.

Nous sommes dans la barque avec lui. Et nous voyons le risque : Quitter la barque n'est pas si facile que cela. Surtout quand nous comptons sur nous-mêmes et sur nos propres forces, surtout quand nous perdons de vue ce qui est essentiel : Jésus. Le perdre de vue c'est se concentrer sur nos propres limites et constater : Je n'y arrive pas.

Et notre foi, elle a certainement une marge de progression. Elle peut encore grandir. Nous pourrions apprendre à compte moins sur nous-mêmes et plus sur Dieu.

Pierre s'en rend compte. Tout seul, il n'y arrive pas. Il est temps d'appeler le Seigneur.

Tendre la main vers Jésus. Elle ne va pas dans le vide. Jésus ne nous laisse pas sombrer. Jésus écoute les prières de détresse. Et il nous aide. Il le fait à sa manière. En son temps. Peut-être de manière peu spectaculaire. Jésus nous fait entendre la bonne parole au bon moment. Il nous envoie les personnes dont nous avons besoin. Il nous donne de la force, du réconfort et du courage.

³²Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba.

³³Ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui et lui dirent : « Vraiment, tu es Fils de Dieu ! »

Ce voyage était important. Il a fait grandir Pierre et les disciples dans leur foi. Le voyage en mer était nécessaire pour que les disciples comprennent cela : Jésus est vraiment le Fils de Dieu. Au moment où ils comprennent cela, ils sont arrivés à destination.

Et nous ?

Nous sommes dans la barque. Jésus nous envoie en voyage. Jésus nous invite à nous reposer. Il nous fait affronter des tempêtes et se fait connaître. Il nous fait descendre et marcher sur l'eau. Il nous sort de l'eau quand nous tombons. Et il nous permet d'apprendre la confiance à chaque étape de notre voyage. Pour que nous puissions voir, expérimenter et confesser : Toi, Jésus, tu es vraiment le Fils de Dieu.

Amen

Prière d'intercession

Alors que la Parole de Dieu nous appelle à la foi, tournons-nous vers notre Père,

adressons-lui nos prières avec confiance...

- Pour celles et ceux qui se sentent délaissés par les autres et dépassés par leurs soucis, Seigneur, nous te prions !
- Pour celles et ceux qui laissent le vacarme de ce monde envahir leur cœur, Seigneur, nous te prions !
- Pour celles et ceux qui ont peur de répondre aux appels que Dieu leur lance, Seigneur, nous te prions !
- Pour ceux dont le cœur est paralysé par le vent de la peur et du doute, Seigneur, nous te prions !
- Pour celles et ceux qui sombrent dans le désespoir, ceux qui n'ont plus la force de crier vers Dieu, Seigneur, nous te prions !
- Pour ton Église, pour notre communauté, afin qu'au milieu des tempêtes du monde elles témoignent avec persévérance de la foi et l'espérance qui les habitent, Seigneur nous te prions !

Seigneur Jésus, comme tu l'as fait pour Pierre, étends la main quand nous commençons à sombrer et conduis-nous aux rives de ton Royaume, toi qui as vaincu toute peur et qui vis pour les siècles des siècles. Amen.

Bénédition

Que le Dieu de la vie nous bénisse

Que son souffle nous remette debout et fasse avancer en paix.

Il nous bénit : le Père, le Fils, le Saint-Esprit. *Amen*

Coordonnées pour la collecte

Paroisse réformée française

Collecte

2504 Bienne

IBAN : CH35 0900 0000 2581 2282 1

Mention : Collecte du dimanche 20 août 2023

Œuvre soutenue

Insieme Cérébrale Jura Bernois

Récépissé

Compte / Payable à

CH35 0900 0000 2581 2282 1
ref. Gesamtkirchgemeinde Biel
Gottfried-Ischer-Weg 11
2504 Biel/Bienne

Payable par

Paroisse réformée française
Crêt-des-Fleurs 22
2503 Bienne

Monnaie	Montant	
CHF		

Point de dépôt

Section paiement



Monnaie	Montant	
CHF		

Compte / Payable à

CH35 0900 0000 2581 2282 1
ref. Gesamtkirchgemeinde Biel
Gottfried-Ischer-Weg 11
2504 Biel/Bienne

Informations supplémentaires

Collecte

Payable par

Paroisse réformée française
Crêt-des-Fleurs 22
2503 Bienne